

# Le vétiver, une graminée au parfum...

... mais pas seulement. Ses usages sont multiples, en agroécologie notamment

Texte : Françoise DUMAS  
Dessins : Frédérique HEMERY

**L**e nom de vétiver évoque immédiatement, dans nos sociétés occidentales, de luxueux parfums... Pour un Réunionnais, il s'agit plutôt d'une grande herbe qui sert à tout !

Le mot vétiver dérive d'un mot tamoul *vettiveru*, la plante utilisée en parfumerie étant originaire du Sud de l'Inde. Il est apparu dans la langue française au début du XIX<sup>e</sup> siècle, après qu'avait été faite, en 1809, la première analyse chimique d'une huile essentielle de vétiver.

## Une Poacée tropicale

Il existe dans le monde une douzaine d'espèces de vétiver, aujourd'hui rangées dans le genre *Chrysopogon* (anciennement *Vetiveria*) de la famille des Poacées. Elles poussent dans les zones tropicales ou subtropicales, de préférence humides, bien qu'elles puissent s'adapter à des climats plus secs. L'espèce utilisée en parfumerie est *Chrysopogon zizanioides*, originaire du sous-continent indien et d'Asie du Sud-Est, introduite et naturalisée ailleurs, cultivée à La Réunion (dès 1900), en Haïti, en Indonésie, en Chine...

Ce sont des graminées vivaces, poussant en touffes de grande hauteur (jusqu'à 1,5 m), non traçantes, dont l'élément le plus remarquable est le système racinaire, qui se développe verticalement en profondeur dans le sol, jusqu'à 3 m et plus.

Curieusement aussi, ce sont les racines, très enchevêtrées, qui portent le parfum (le nom



javanais de la plante, *akar wangi*, signifie racine odorante).

Les feuilles sont longues et fines, assez raides. Les inflorescences sont de grandes panicules à ramifications verticillées portant des épillets brun-pourpre disposés par paires.



Construction d'une case traditionnelle en vétiver à Madagascar.

### Médicinale et aromatique

Les propriétés médicinales et aromatiques du vétiver étaient connues très anciennement en Inde, comme l'attestent des traités ayurvédiques datant du premier millénaire avant notre ère.

Les racines contiennent une résine odorante et insectifuge (nombreux sesquiterpènes rares) et sont traditionnellement utilisées pour parfumer et protéger les vêtements. On leur attribue des propriétés calmantes et cicatrisantes. On en extrait, par distillation à la vapeur d'eau, une huile essentielle résineuse, épaisse, jaunâtre, aux senteurs complexes, soluble dans l'alcool, très appréciée en parfumerie, où elle entre dans la composition de nombreuses formules, et aide aussi à la fixation de composants plus volatils.

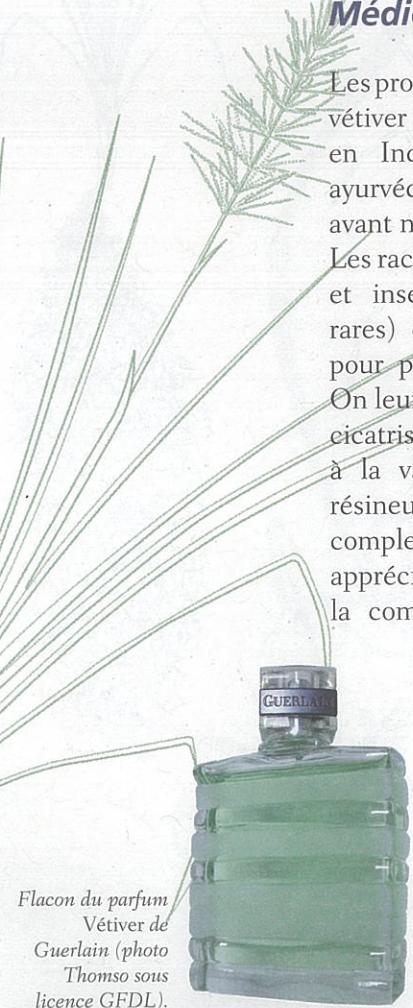
### Une industrie de la parfumerie

La parfumerie utilise le résultat de la distillation des racines de vétiver. Il faut 150 kg de racines séchées pour produire 1 kg d'huile essentielle. Le vétiver Bourbon, cultivé à l'île de

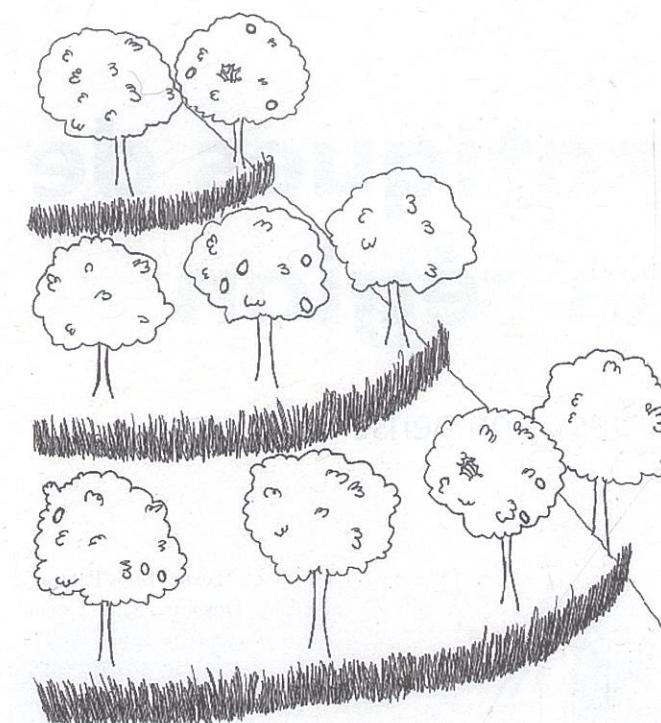
La Réunion, est considéré comme le meilleur. Mais sa production y est devenue marginale, en raison d'un rendement faible, du manque de terrains et de main-d'œuvre et de sécheresses récurrentes. Le vétiver Bourbon a été supplanté par celui d'Haïti, pays devenu, jusqu'aux catastrophes ayant ravagé le pays, le premier distillateur et exportateur d'huile essentielle de vétiver, devant la Chine et Java.

### Un artisanat traditionnel

Mais le vétiver a bien d'autres usages que celui du parfum de ses racines, et il est cultivé en Afrique et dans nombre de pays, comme le Brésil, les Philippines, le Népal, qui ne produisent pas son huile essentielle. Ses longues feuilles solides sont un matériau de choix pour la vannerie, le tressage de chapeaux, l'empaillage de chaises. Elles servent aussi à confectionner des toits et même les murs de « cases » traditionnelles, notamment à La Réunion. Non seulement le matériau est facilement cultivable à proximité, mais il présente l'avantage d'être un excellent isolant thermique et phonique, insectifuge naturel de surcroît.



Flacon du parfum Vétiver de Guerlain (photo Thomson sous licence GFDL).



Plantations de haies de vétiver pour protéger les arbres fruitiers (d'après un document de The Vetiver Network International).

### Un précieux auxiliaire en agroécologie

Les mêmes feuilles, lorsqu'elles sont jeunes sur les touffes, peuvent servir d'aliment pour le bétail, tout comme de litière lorsqu'elles sont sèches. Des agriculteurs du Sud de l'Inde coupent les feuilles du vétiver toutes les trois semaines environ pour obtenir un bon fourrage.

La plante, même si elle pousse dans des sols humides, peut survivre à une longue sécheresse (entre les moussons !) et survit aussi au feu. Elle est très peu sensible à des maladies ou à des ravageurs.

Deux caractéristiques font du vétiver un auxiliaire des cultures : la plante n'émet pas de rhizomes et ne s'étend pas en surface (sauf à l'échelle du diamètre de ses touffes) ; de plus, elle produit relativement peu de graines et ne se propage pas non plus intempestivement par semis spontané. De ce fait, elle peut être utilisée pour protéger d'autres cultures contre le vent, l'érosion. Dans le Sud de l'Inde, comme en Afrique, on en fait des haies pour délimiter les parcelles cultivées : elles retiennent le sol, limitent l'érosion, gardent aussi de l'humidité dans le sol. Des expériences ont été menées au



Sénégal, consistant à planter du vétiver en cercles autour des arbres fruitiers : la graminée protège le sol des cuvettes d'arrosage, fait barrière contre les prédateurs, retient l'humidité dans la terre autour des racines de l'arbre sans entrer en concurrence avec celles-ci. Elle fournit en plus, avec ses feuilles que l'on coupe selon les besoins, du paillage immédiatement disponible à disposer autour des arbres.

La profondeur d'enracinement du vétiver lui confère une autre qualité utile dans la lutte contre l'érosion : planté en lignes horizontales sur des pentes soumises au lessivage des sols par les pluies, il forme une barrière végétale dense qui ralentit et répartit les eaux de ruissellement tout en retenant la terre.

Son potentiel d'utilisation en agriculture comme en bio-ingénierie est promu à l'échelle internationale par une ONG, le Vetiver Network, qui agit dans une centaine de pays, notamment au Sénégal, en Thaïlande, au Venezuela...

N'oubliez pas, en débouchant votre flacon de parfum, les longueurs de racines qu'il a fallu extraire pour vous en apporter les fragrances, ni les manguiers qui n'ont pas été protégés... ■